

**LA
NIVATYEP
COMPAGNIE**

identifiant SIRET: 538 589 458 00016

« QUELQUE CHOSE DE COMMUN... »

MISE EN SCENE / CHOREGRAPHIE : JULIETTE PEYTAVIN

Avec le regard extérieur de Gildas Milin

<http://www.quelquechosedecommun.free.fr>



UNE CRÉATION DE

La
NIVATYEP
CIE

EQUIPE :

Textes :	Ecriture collective
Mise en scène/chorégraphie :	Juliette Peytavin
Création sonore :	Guilhem Delhomme
Création lumière :	Yoan Claveau de Lima
Scénographie :	Juliette Peytavin
Régisseur son :	Marco Bénigno
Régisseur lumière :	César Godefroy
Comédiens/ Danseurs :	Manon Allouch Louise Belmas Julie Collomb Benjamin Farfallini Maxime Mikolajczak Romane Peytavin Issam Rachyq-Ahrad / Antoine Formica

Création : Du 5 au 11 janvier 2013. Théâtre des 13 Vents, Montpellier.

Du 10 au 15 décembre 2012. Théâtre Ouvert, Paris / Jeune Théâtre National, Paris.

Du 1er au 12 Juin 2011. Théâtre des 13 Vents, Montpellier.

Du 23 novembre au 5 décembre 2009. Friche de la Belle de Mai, Marseille

Présentations : Du 8 au 31 juillet 2013, Théâtre de L'Adresse, Avignon.

Les 5, 6, 7, 8 et 9 Mars 2013, La Loge, Paris.

Les 10,11,12 puis les 17,18,19,20 et 21 Avril 2012, La Loge, Paris.

Les 5 et 6 Octobre 2011 dans le cadre du festival «Hors-lits», Montpellier

Les 11 et 12 Juin 2011 au théâtre des 13 vents, Montpellier

Les 4 et 5 Décembre 2009 à la Friche de la Belle de Mai, Marseille.

Durée du spectacle : 1h10

Photographie : Yoan Claveau de Lima

Tél. : 06.64.83.62.22

Email : contact@gmail.com

PROPOS :

L'individu se construit avec le groupe. Dans le groupe, il cherche à se définir, à briller, à aimer. Il se confronte à l'autre, jalouse l'autre, désespère, rit, s'énerve, fait le beau, se sent entouré et fort, écoute, rêve, a confiance, soutient, s'affirme, se surprend, s'effondre, s'essouffle, vit, Existe. Et de tout cela son corps en garde la mémoire.

Sur scène, un ensemble de 7 amis décide de se donner rendez-vous sur le lieu qui serait celui de leur première rencontre – le bac à sable – pour questionner

l'essence de ce qu'ils partagent, ce qui les lie, ce qu'ils ont en commun. Ils souhaitent mettre à plat leur relation, veulent se regarder à nouveau avec un regard neuf, vivant.

Cette fiction devient une étude comportementale sur les systèmes spontanés qui s'établissent au sein de toute communauté. Les comédiens explorent les retranchements des caractères génériques à travers des identités fortes stéréotypées.

Parlent-ils d'eux ?... de nous, ou de vous ?

NOTE SUR L ESPACE:

Les acteurs évoluent sur un sol ensablé comme échos au bac à sable de notre enfance. Celui-ci garde l'empreinte des mouvements, la mémoire d'un vécu. Les 7 interprètes progressent sur scène dans un univers sonore créé live par Guilhem Delhomme en régie.

L'INTENTION :

Un projet en mouvement

Au départ ils étaient dix. Dix élèves-acteurs de l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC), menés par une onzième (Juliette Peytavin), profitant du cadre confortable de l'Ecole Supérieure pour créer quelque chose (...de Commun).

L'Aventure commence donc à Marseille en Octobre 2009, dans les locaux de

la Friche de la Belle de Mai. Ici la fiction s'amorce. A mesure que le projet prend

forme, apparaissent la volonté, l'envie, la nécessité de poursuivre le processus au-delà de l'Ecole. Un an et demi plus tard, en juin 2011, se retrouvent 9 des 10 acteurs présents à la Création, rejoints par 8 comparses : danseurs, acteurs, chanteurs, architectes, créateur de son

Le spectacle développe son identité, et décision est prise par la metteur en scène non seulement de doubler les rôles, mais encore de proposer une distribution aléatoire, tirée au sort chaque soir. Idéalement servi par cette forme hybride, le propos du spectacle s'affine, au fil des lieux de répétitions et de représentations traversés par la troupe (Théâtre des 13 Vents à Montpellier, La Loge à Paris, JTN, Théâtre Ouvert).

Puis, la Nivatyep Compagnie, confrontée aux diverses difficultés que présente une distribution aussi large, se soumet à l'évidence ; une distribution fixe s'impose. Aujourd'hui, « Quelque Chose de Commun... » est un spectacle composé de 7 interprètes, riche des multiples modulations survenues au gré de son histoire.

Juliette Peytavin et l'origine de « Quelque chose de commun... »

Formée en danse et théâtre, Juliette Peytavin se nourrit d'artistes comme Pina Bausch, Koen Augustijnen, Christophe Marthaler. Ces artistes qui dépassent l'idée de « genre artistiques », et qui s'expriment au travers de ces multiples médias qui nous entourent aujourd'hui sans soucis de classification.

A l'ERAC, élève pendant 3 années au sein d'un groupe imposé. Juliette s'est interrogée sur les variations des rapports qu'entretient un individu avec son entourage social, considérant le comportement et l'image renvoyée de soi comme évolutifs.

La notion de définition individuelle structure ce premier projet.

Suis-je maître de ce que l'autre perçoit de moi ? Que veut dire être soi ? Qu'est ce que veux que l'on voit de moi ? Suis-je uniquement ce qu'ils décident que je sois ? Qu'a t-on en commun ?

Au travers de ces questions elle construit un cadre fictionnel sur une histoire de groupe. Elle démarre par un déroulé de pièce. Des images, des envies, des indications de jeu : Présentation / se remplir de sable / Ligne diagonale / Eparpillement sable / Changement de costume.

Ce cadre pré écrit constitue des contraintes pour les interprètes : chacun doit prendre en charge un trait de personnalité prédéfinie. Ces traits, devront devenir leur impulsion pour créer au mieux leur rôles : Optimiste, Conflit, Questionnement...

7 règles pour construire 7 personnalités.

L'acteur s'investi alors pour nourrir ce canevas de règles par son imaginaire, sa propre sensibilité, ces propres techniques. A eux d'y trouver la complexité, la finesse de ce qu'évoque en un premier temps ces « traits de caractère ». A eux de décider ce qu'ils veulent donner à voir.

Le principe étant qu'ils ne soient pas conditionnés par ces partitions, tout au long du spectacle ces caractéristiques se nuancent, et déteignent les unes sur les autres. Tous sont poreux et pas si définissable qu'on pourrait l'imaginer.

Chaque spectateur est invité à s'identifier à ces personnages fort, à leur créer librement un passé, un futur.

Une chose est sûre, dans la salle de « Quelque chose de commun... » nous partageons un instant commun, mais le sens est ouvert d'une manière qu'il y est autant d'interprétations que de spectateurs différents.

PRESSE :

«...Retrouver cette atmosphère du temps de l'apprentissage et des maîtres dont il faut apprendre, aussi, à se défaire. Retrouver le temps de l'insouciance, celui de tous les possibles, et de tous les rêves possibles avant que le temps vienne quelque peu les racornir... »

L'HUMANITE 16/04/2012
Marie-José Sirach

« ... Au sortir de votre spectacle je me suis dit que je venais de voir enfin réussi cet idéal fantasmé d'un Théâtre/Danse
Une proposition neuve, inconnue, stupéfiante car totalement simple.
Convaincante.

Oui « Quelque chose de commun... » est du Théâtre. Oui danser les mots, danser les relations, danser les situations, danser les personnages est possible. Je ne saurais dire comment c'est possible mais votre spectacle à la force de l'évidence. Vous avez inventé quelque chose... »

Jean-Claude Fall

«...La Nivatyep Compagnie, sous la houlette de Juliette Peytavin (vous aurez remarqué au passage l'ambigramme) déborde d'audace, de fraîcheur, d'imprudence, mais surtout de tendresse...

Ici, tous les interprètes viennent du théâtre, mais dansent et parlent. Juliette Peytavin réussit à manier le geste et la parole pour unifier le théâtre et la danse et mettre en mouvement la théorie des représentations sociales....»

LE TADORNE
Laurent Bourbousson / Sylvain Saint-Pierre

« Le corps et la voix sont unis, dans un décor de sable qui file entre les doigts comme le temps, celui des relations à l'autre, à soi-même. On se découvre, on se cherche. Le corps dit ce que les mots cachent, le verbe déchire le corps et l'âme, les peurs se font jour, les joies éclatent, le guide peut devenir tyran. L'autre devient soi-même, nous balance des vérités en s'excusant de les dévoiler, appuie où ça fait mal.

Mais c'est beau, envoûtant, charmant, fort, drôle aussi..»

BLOG DE Daniel Lys

GALERIE :





L'EQUIPE :



JULIETTE PEYTAVIN - Metteur en scène/Chorégraphe

Née en 1987, Juliette Peytavin associe danse et théâtre dans son expérience de la scène. Elle se forme en danse avec Maryline Ferro, et Leonardo

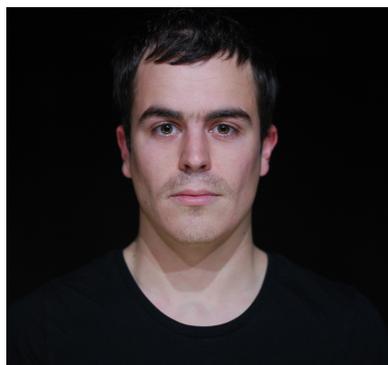
Montecchia avec lequel elle danse dans « L'autre création » montée en 2007, elle prend de nombreux cours auprès notamment de Lila Greene, Fabrice Ramalingom et Maya Brosch.

Quand au théâtre, elle débute avec la poète Brigitte Baumié puis avec la compagnie « Tire pas la nappe », ensuite elle rentre au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, où elle travaille avec Yves Ferry, Hélène de Bissy et Sébastien Lagord. Cette jeune comédienne intègre en 2007 l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes, où elle profitera d'un enseignement dense et varié auprès d'intervenants comme Gildas Milin, Catherine Marnas ou Nadia Vonderheyden. Cette école sera aussi le ferment de rencontres essentielles avec ses camarades de promotion, rencontres qui l'entraîneront vers la mise en scène avec « Quelque chose de commun... » où la question du lien entre ses deux formations se posera concrètement.

Depuis sa sortie elle travaille avec Olivier Balazuc, Cécile Backès, Leonardo Montecchia et la compagnie Les Grisettes, Montpellier.

Travaux en cours :

- Comédienne dans la création : « J'ai 20 qu'est ce qui m'attend ? » mise en scène de Cécile Backès
- Création de **J'EN REVE**, avec le Théâtre du Hameaux des Horizons, Clapiers.



GUILHEM DELHOMME - Conception sonore

Guilhem Delhomme termine ses études d'architecture en 2010 à l'ENSA de Paris-La Villette, où le pôle Art et Scénographie l'amène à approcher différents modes de conception, différents médiums dans des lieux post-industriels ou urbains. Regroupé par goût commun pour un certain situationnisme, il collabore actuellement avec Yoan Claveau de Lima, architecte, sous l'appellation

Y&G. Leurs mises en œuvres s'exercent, par modifications spatiales des lieux de vie, à une déstabilisation des comportements préétablis, des usages et de l'utilisation commune des sens, et cela via tous types de support. C'est dans le cadre d'une application sonore qu'il prend le nom de Sant Axurit, couverture qui lui permet de diffuser électroniquement son appréciation des basses fréquences, de la bass music, et de ses influences anglaises et jamaïcaines.

Procédant en live, grâce au sampling, au processing et à quelques machines, il parvient à extraire des ambiances sombres, minimales et déstructurées.

Travaux en cours :

- Création de l'agence d'architecture CABINET CABINET avec Yoan Claveau de Lima à Montpellier
- Préparation du premier EP sur BRK rec (Lyon) : Sant Axurit- «Tronc EP»



YOAN CLAVEAU DE LIMA - Conception lumière

Yoan Claveau de Lima est architecte, mais quand il met de côté son casque de chantier c'est pour endosser d'autres rôles, toujours dans l'ombre en bon concepteur. Fasciné par certains traits de son travail, il aime se confronter au volume et sa pratique par plusieurs moyens et le proposer à autrui. Il privilégie les arts plastiques qu'il considère comme un média pour pousser ses expériences et ses pulsions et en appréhender le résultat. La scénographie et les commandes lumières en font partie. En adéquation avec son associé G.Delhomme ils oeuvrent autant qu'ils le peuvent à la création de situations par la maîtrise des interfaces qu'ils diffusent au public au passants et si possible à leurs clients.

Diplômé de l'ENSA Paris-la-Villette avec comme patron d'atelier Xavier Juillot du pôle Arts Architecture et Scénographie. Il crée actuellement l'atelier d'architecture CABINET CABINET avec Guilhem Delhomme à Montpellier.



MANON ALLOUCH - Interprète

Après 17 années passées entre l'île de la Réunion et la Nouvelle Calédonie où elle découvre et se passionne pour l'art dramatique aux côtés de Stéphane Piochaud, Manon Allouch s'installe en Avignon, en 2004. Elle se forme au Conservatoire d'Avignon sous la direction de Pascal Papini où elle travaille avec différents intervenants comme Martine Viard, Jean-Louis Hourdin, Eric Jacobiak ... En 2007, elle intègre l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteur de Cannes) où elle profitera de l'enseignement de Catherine Marnas, André Markovitch, Michel Corvin, Gildas Milin ou encore Nadia Vonderheyden. Elle s'intéresse de près à la direction d'acteur et à la mise en scène qu'elle pratique à l'ERAC sur un texte de Jean-Luc Lagarce « Juste la fin du monde ».

A sa sortie d'école, en juillet 2010, elle est assistante à la mise en scène de Kheireddine Lardjam de la Compagnie El Ajouad, sur deux projets : « Les Bornes ou le colonialisme intérieur brut » de Mustapha Benfodil et « De la salive comme oxygène » de Pauline Sales (festival du CDN de Sartrouville « Odyssée en Yveline »). On la retrouve également dans « Les bonnes » de Jean Genet mise en scène

«L'odyssée Burlesque» de Thierry Surace où elle interprète les différents rôles féminins de cette épopée. Sa première mise en scène «Premier amour» de Beckett s'est joué au festival d'Avignon 2011 et 2012. En 2013/2014 Manon jouera les confidentes dans les deux pièces de Racine « Biritannicus » et Bérénice » mis en scène par Xavier Marchand de la Cia Lanicolacheur.



LOUISE BELMAS - Interprète

Après une enfance musicale peu concluante, Louise découvre le théâtre à l'adolescence. Malgré la place imposante que prend très rapidement cette rencontre dans sa vie, elle poursuit ses études de lettres modernes jusqu'en Master, avant d'intégrer l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes en 2007. Là, elle expérimente divers approches du plateau poussée par des intervenants très différents les uns des autres, et portée par la langue d'auteurs contemporains ignorés jusqu'alors. À l'issue de l'école en 2010, elle fait partie pendant un an de la troupe permanente du CDR de Tours.



JULIE COLLOMB - Interprète

Julie Collomb est née à Lyon le Vendredi 16 octobre 1987. Elle grandit dans une famille nombreuse de la banlieue lyonnaise, et découvre l'Art dramatique à travers la télévision et Gérard Depardieu.

Après un Bac littéraire option théâtre au Lycée saint Just, en partenariat avec le Théâtre du Point du Jour et celui des Ateliers, elle intègre la Faculté de Philosophie. Puis elle suit la Formation professionnelle d'acteurs de La Scène sur Saône à Lyon durant deux ans, où elle prépare les concours d'entrée aux grandes écoles. Elle est particulièrement intéressée par le travail sur le Clown avec Monsieur Heinz Lorenzen, ainsi que celui de la tragédie grecque avec Madame Salvadora Parras, et enfin par la découverte des Alexandrins.

En 2007 elle est admise dans la promotion 18 de l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes. Durant ces trois intenses années d'études, elle a entre autres la chance de rencontrer Monsieur Albert Jaton qui l'initie à l'eutonie (Art du Développement par le Corps), expérience qui la fascine. Elle est également passionnée par la diction, la phonétique et les accents de la langue enseignés conjointement par Messieurs Alain Terrat et Zaepffel.

Depuis sa sortie en 2010, elle travaille sur L'école des Femmes de Molière, où elle interprète le rôle de Agnès, mise en scène par Danielle Majeur avec la Compagnie niçoise Série Illimité.

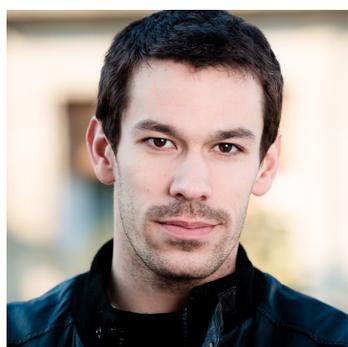
Julie Collomb a deux passions dans la Vie: l'Amour et l'Eutonie.



BENJAMIN FARFALLINI - Interprète

Benjamin Farfallini est né dans les Alpes Maritimes en 1987. Après avoir obtenu un baccalauréat littéraire avec option cinéma audiovisuel, il entre au conservatoire de Nice en section art dramatique. Il suit en parallèle les ateliers du Théâtre National de Nice avec Frédéric De Goldfiem. Il réussit le concours d'entrée à l'Ecole

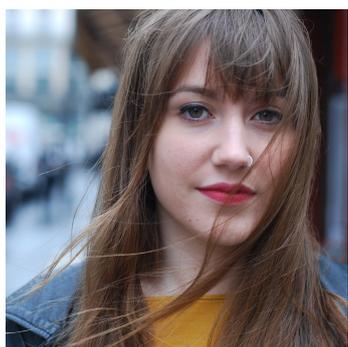
Régionale d'Acteur de Cannes en 2007. Pendant les trois ans de formation il travaille avec Catherine Marnas, Nadia Vonderheyden, Gildas Milin... En 2011, il interprète Ricky Pompon dans la pièce du même nom écrite et mise en scène par Bertrand Bossard. La pièce sera notamment jouée au Théâtre des Salins à Martigue, au Théâtre du Gymnase à Marseille et au Théâtre National de Chaillot. Il travaille actuellement sur de nouveaux projets avec Bertrand Bossard.



MAXIME MIKOLAJCZAK- Interprète

Après avoir étudié au conservatoire de Bordeaux en 2005, Maxime Mikolajczak intègre l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) en 2006. Lors de ce cursus, il rencontre des professionnels tels que Simone Amouyal, Richard Sammut, Christian Esnay, Guillaume Vincent, Didier Galas... Depuis 2009, il a travaillé avec

la metteur en scène Bérengère Jannelle dans «Amphitryon» de Molière, puis avec Stéphane Olivié-Bisson, dans une mise en scène de «Caligula» d'Albert Camus. En 2013, il est interprète pour Nasser Martin Gousset dans sa création Le Visiteur.



ROMANE PEYTAVIN - Interprète

Depuis son plus jeune âge, Romane s'est destinée à la danse. Sa base technique liée à son apprentissage se poursuit et s'ouvre à une exploration sensible et profonde grâce à son entrée dès 2007 au Conservatoire Régional de Danse Contemporaine à Montpellier. Dans ce cadre,

elle obtient en 2011 le Certificat d'Etudes Chorégraphiques – Mention très bien -. En 2012, c'est le Baccalauréat TMD (Technique Musique, Danse) au Lycée Georges CLEMENCEAU à Montpellier (mention très bien) qu'elle décroche. Son cursus au Conservatoire Régional de Danse Contemporaine à Montpellier lui ont permis de travailler avec plusieurs anciens danseurs de Dominique BAGOUET comme Michèle RUST, Jean-Pierre ALVAREZ et Hélène CATHALA. Rita QUAGLIA, Eve JOURET, Rita Cioffi, Leonardo MONTECCHIA (Participation au stage « Jeunes espoirs : Lines mines » dans le cadre de la FFDC) ont également

stage « Jeunes espoirs : Lines mines » dans le cadre de la FFDC) ont également essentiel à son cheminement.

Le travail de stage ponctuel avec Mittia FENDOTENCO d'après la création de «Black sun», avec Matilde MONNIER d'après « Acide ecstasy » et Maguy MARIN et sa découverte de la Danse Odissi avec Lingaraj PRADHAN et dernièrement de la Danse GAGA avec la Batscheva Dance Company et le Chorégraphe Ohad Naharin ont été décisifs dans sa recherche professionnelle..

En 2010, lors du lancement de la première ZAT à Montpellier, elle travaille avec Willy DORNER dans « Body espace »

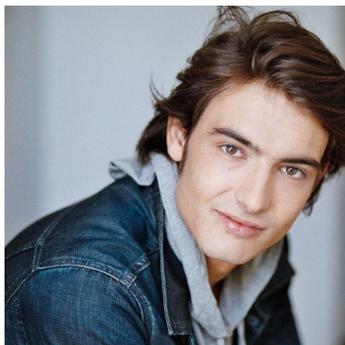
En 2012, elle participe à la création avec le collectif NITCHEVO d'un film «Kinès»-réalisé par Maxime Avron



ISSAM RACHYQ-AHRAD - Interprète

Issam commence le théâtre au Conservatoire de Bordeaux à l'âge de 21 ans en parallèle de ses études en droit. Il abandonnera ses études de droit pour se consacrer pleinement à sa passion, le théâtre. En 2007 il intègre l'ERAC ou pendant trois ans il travail avec divers metteurs en scène. Depuis sa sortie d'école, il travail avec Cécile Backès, Ahmed Madani et prochainement avec Alain Timar. Il participe aussi à de nombreux courts-métrages.

/



ANTOINE FORMICA - Interprète

Antoine Formica intègre en 2007 l'école régionale d'acteurs de Cannes. Durant sa formation il a travaillé notamment sous la direction de Gildas Millin, Alain Zaepffel Nadia Vonderheyden Catherine Marnas.

En 2010 il a joué dans le journal d'un fou de Nikolaï Gogol mis en scène par Mikael Teyssié en tournée avec les comédiens de sa promotion. Antoine Formica est admis comme élève-comédien à la Comédie Française de juin 2010 à fin juillet 2011. Il travaillera avec Catherine Hiegel, Alfredo Arias, Jacques Allaire, Jérôme Deschamps et Laurent Pelly. A la fin de cette année, dans le cadre des cartes blanches des élèves, il joue dans Peanuts de Fausto Paravidino mis en scène par Marie-Sophie Ferdanne et Pauvre Julien de Jehan Rictus mis en scène par Félicien Juttner. En 2011 il est réengagé pour jouer dans Le Malade Imaginaire mis en scène par Claude Stratz en tournée à Séoul, Pékin et Taiwan.

Actuellement il joue dans Norma Jean, adaptation du roman de J.C Oates mis en scène par John Arnold.

Il a également travaillé avec pascal Rambert pour le court-métrage début en 2006.